

J'INTÈGRE LA FONCTION PUBLIQUE

3^e édition

Catégories A et B

LA NOTE DE SYNTHÈSE PAS À PAS

45 exercices pratiques

J'INTÈGRE LA FONCTION PUBLIQUE

Catégories A et B

3^e édition

LA NOTE DE SYNTHÈSE PAS À PAS

45 exercices pratiques

Pierre Beck

DUNOD

Pierre BECK

Cadre supérieur de la fonction publique d'État et Maître de conférences associé à l'Université de Rennes 1, il prépare les candidats aux épreuves d'étude de cas et de note de synthèse pour les concours administratifs internes et externes. Chargé de cours à l'IPAG de Rennes, il intervient également en finances publiques, actualités administratives et méthodologie de la dissertation de droit public.

Illustration de couverture : © g-stockstudio

À Angélique, Élise et Jean-Baptiste

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2021

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN: 978-2-10-082386-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos

IX

Partie 1

Une préparation facile à la note de synthèse

1. Identification et explication des blocages psychologiques	3
1. 1 ^{re} difficulté : L'acceptation de la logique de l'épreuve	3
2. 2 ^e difficulté : Le manque de courage	5
3. 3 ^e difficulté : La paranoïa du candidat	6
4. 4 ^e difficulté : Le complexe d'infériorité	6
5. 5 ^e difficulté : La méthode de lecture scolaire et la sacralisation des textes	7
6. 6 ^e difficulté : L'oubli ou la déformation de la consigne	8
7. 7 ^e difficulté : L'absence de relecture	9
8. 8 ^e difficulté : Des idées reçues sur la correction des notes de synthèse	10
2. Élaboration de la liste des différents écueils rencontrés	12
3. Des thématiques possibles	14
4. Sources bibliographiques	16
1. Ouvrages, rapports, articles	16
2. Sites internet	17

Partie 2

Des exercices à la carte

5. Rappel des principes méthodologiques à appliquer de manière itérative	21
1. Concernant les exigences de forme	21
2. Concernant les exigences de fond	22
6. Savoir bien examiner le sujet (exercices 1 à 4)	23
1. Exercice 1 Analyse des termes d'un sujet	23
2. Exercice 2 Analyse des termes d'un sujet	25
3. Exercice 3 Analyse des termes d'un sujet	28
4. Exercice 4 Analyse des termes d'un sujet	31

7. Savoir bien examiner le sommaire (exercices 5 à 9)	34
1. Exercice 5 Examen d'un sommaire	35
2. Exercice 6 Examen d'un sommaire	38
3. Exercice 7 Examen d'un sommaire	42
4. Exercice 8 Examen d'un sommaire	45
5. Exercice 9 Examen d'un sommaire	48
8. Savoir survoler le dossier (exercices 10 à 12)	52
1. Exercice 10 « Repérage intelligent » (ou survol) d'un dossier	53
2. Exercice 11 « Repérage intelligent » (ou survol) d'un dossier	59
3. Exercice 12 « Repérage intelligent » (ou survol) d'un dossier	70
9. Lire vite et bien (exercices 13 à 16)	89
1. Exercice 13 Vitesse de lecture et compréhension d'un texte avec questions	89
2. Exercice 14 Vitesse de lecture et compréhension avec questions préalables	93
3. Exercice 15 Vitesse de lecture et compréhension d'un document technique	95
4. Exercice 16 Vitesse de lecture et compréhension avec questions préalables	100
10. Savoir repérer connecteurs et mots-clés (exercices 17 à 20)	107
1. Exercice 17 Détection des connecteurs et mots-clés	107
2. Exercice 18 Détection des connecteurs et mots-clés	110
3. Exercice 19 Détection des connecteurs et mots-clés	115
4. Exercice 20 Détection des connecteurs et mots-clés	117
11. Savoir synthétiser plusieurs idées à partir d'un texte (exercices 21 à 27)	122
1. Exercice 21 Synthèse d'un texte court en 1 ou 2 phrases	122
2. Exercice 22 Synthèse d'un texte court en 1 ou 2 phrases	124
3. Exercice 23 Synthèse d'un texte court en 1 ou 2 phrases	126
4. Exercice 24 Synthèse d'un texte court en 1 ou 2 phrases	128
5. Exercice 25 Synthèse d'un texte court en 1 ou 2 phrases	132
6. Exercice 26 Synthèse d'un texte court en 1 ou 2 phrases	134
7. Exercice 27 Synthèse d'un texte court en 1 ou 2 phrases	137
12. Savoir synthétiser plusieurs idées à partir de plusieurs textes ou documents (exercices 28 à 32)	139
1. Exercice 28 Synthèse de 2 textes courts en 3 ou 4 phrases	139
2. Exercice 29 Synthèse de 2 textes courts en 3 ou 4 phrases	144
3. Exercice 30 Synthèse de 2 textes courts en 3 ou 4 phrases	147
4. Exercice 31 Synthèse de 2 textes courts en 3 ou 4 phrases	152
5. Exercice 32 Synthèse de 2 documents en 3 ou 4 phrases	157

13. Savoir reformuler correctement ses idées (exercices 33 à 36)	160
1. Exercice 33 Reformulation d'expressions mal rédigées	160
2. Exercice 34 Reformulation d'expressions mal rédigées	162
3. Exercice 35 Reformulation d'expressions mal rédigées	164
4. Exercice 36 Utilisation d'un vocabulaire précis	165
14. Savoir rédiger un plan détaillé (exercices 37 à 41)	167
1. Exercice 37 Rédaction d'intitulés pertinents	167
2. Exercice 38 Rédaction d'intitulés pertinents	169
3. Exercice 39 Rédaction d'intitulés pertinents	170
4. Exercice 40 Rédaction d'intitulés pertinents	172
5. Exercice 41 Rédaction d'un plan à partir de textes ou documents	173
15. Savoir rédiger une introduction efficace (exercices 42 et 43)	179
1. Exercice 42 Rédaction d'une introduction	179
2. Exercice 43 Correction d'une introduction	189
16. Savoir rédiger une conclusion pertinente (exercice 44)	193
1. Exercice 44 Correction d'une conclusion déjà rédigée	193
17. Savoir se relire vite (exercice 45)	196
1. Exercice 45 Détection (en temps limité) de diverses erreurs dissimulées dans un texte	196

Partie 3

Sujets d'entraînement et corrigés commentés

Sujet 1 : Note de synthèse	201
Sujet 2 : Note de synthèse avec note de conclusions et/ou de propositions	244

Avant-propos

Destiné à tous les préparants aux concours et examens de catégorie A et B inscrits à une épreuve de note de synthèse, cet ouvrage simple et pratique conçu par un formateur-correcteur propose une méthode originale de préparation basée sur des entraînements rapides et efficaces, ainsi que sur des corrigés précis, adaptés à chacun de vos besoins pour réussir pleinement cette épreuve.

Né de l'attente de différents étudiants, candidats et préparants aux concours administratifs, cet ouvrage a pour objectif de vous permettre de comprendre l'ensemble des exigences inhérentes à l'exercice de la note de synthèse, avec ou sans propositions grâce à une nouvelle méthodologie entièrement axée sur la multiplicité d'exercices pratiques. Trop d'ouvrages pédagogiques se limitent en effet à proposer des corrigés type sans offrir aux préparants les explications permettant de comprendre les tenants et les aboutissants de cette épreuve. Ces exercices très concrets seront systématiquement accompagnés de corrigés vous permettant ainsi de vous évaluer et de mesurer vos progrès quelles que soient vos lacunes. Seule l'application d'une méthode itérative adaptée à vos besoins et suivant les différentes étapes de construction de votre note vous assurera un résultat conforme à vos attentes.

Sachant qu'aucun candidat ne rencontre les mêmes difficultés, vous trouverez dans cet ouvrage l'ensemble des réponses apportées aux différents écueils qui vous empêchent de progresser et de réussir cette épreuve souvent redoutée. C'est la raison pour laquelle les exercices proposés sont tous différents et concernent aussi bien des impératifs de fond que de forme.

Ce n'est que par la succession de nombreux exercices distincts que vous réussirez à progresser sur l'ensemble des phases de l'épreuve. Trop souvent, les ouvrages classiques ont tendance à ne proposer qu'un seul exercice par thème, empêchant ainsi le préparant de progresser et de s'exercer à nouveau pour écarter définitivement les difficultés rencontrées. Vous pourrez identifier précisément vos lacunes et acquérir tous les bons réflexes à enclencher pour mettre en place et respecter une méthodologie efficace et concrète tout au long de l'épreuve. À chaque étape d'élaboration de la note correspondront plusieurs exercices concrets vous permettant de vous perfectionner en conservant toujours à l'esprit l'exigence de gestion du temps, principale difficulté à surmonter. Pour vous sensibiliser à cet impératif et vous astreindre à ne pas perdre de temps, chaque exercice sera à réaliser dans un temps limité. Respecter ce timing, c'est déjà accepter les règles du jeu de la note de synthèse !

Une préparation à la carte !

Conscient que les entraînements en conditions réelles restent difficiles à réaliser lorsque l'on prépare seul ce type d'épreuve, cet ouvrage vous permettra donc de travailler de manière régulière et assidue sans mobiliser plusieurs heures de travail simplement en utilisant ce seul ouvrage. Au fur et à mesure de votre préparation, vous comprendrez alors que les techniques méthodologiques relatives à la note de synthèse s'acquièrent tout autant par des entraînements réguliers sur des sujets complets que par des exercices rapides et ciblés sur

les phases de la note qui vous posent problème. Grâce à la multiplicité d'exercices, vous aurez donc toute latitude pour axer vos efforts là où vous en avez le plus besoin. Un tableau synthétique vous aidera en un coup d'œil à identifier vos difficultés et évidemment à vous donner les éléments de progression nécessaires.

Des entraînements en conditions réelles.

Il est clair que rien ne remplace les entraînements sur des sujets concrets, c'est la raison pour laquelle vous trouverez à la fin de cet ouvrage deux exercices corrigés de note de synthèse à réaliser dans un délai contraint, vous permettant de vous familiariser avec les conditions du concours. Les corrections très détaillées vous permettront de comprendre les erreurs à ne pas commettre et les bons réflexes à avoir pour vous démarquer sensiblement des autres copies et ainsi ne plus se contenter d'un 11/20, qui bien souvent ne permet pas de passer la barre de l'admissibilité.

Si la note de synthèse semble ne pas nécessiter de révision de programmes en particulier (contrairement aux anciennes disciplines du type dissertation de culture générale ou épreuves à option), elle suppose en revanche une préparation adaptée visant à réduire les écueils les plus classiques (mauvaise gestion du temps, introduction incomplète, plan bancal, intitulés peu explicites ou encore problématiques sans organisation dynamique des idées...).

Vous faire accepter l'épreuve en vous plaçant en position de correcteur!

Épreuve reine de la majorité des concours administratifs A et B, la note de synthèse mérite, en cela, que l'on s'attarde non pas seulement sur les principes théoriques de l'exercice (pour lesquels beaucoup d'ouvrages ont déjà été rédigés), mais bien sur la pratique, en vous plaçant parfois en qualité de correcteur pour mieux vous faire comprendre les réactions et les attentes d'un jury d'admissibilité. Rien de plus efficace que de vous demander de juger le travail d'autrui pour mesurer votre capacité. Après plusieurs exercices, vous identifierez mieux les difficultés et vous les anticiperez le jour du concours. Ce positionnement en qualité de correcteur vous permettra de réaliser la différence entre une analyse approximative et un effort de synthèse concluant.

Une épreuve incomprise mais qui peut rapporter gros!

Dotée d'un fort coefficient, la note de synthèse est souvent mal vécue, mal comprise et mal jugée par les candidats aux concours qui n'y voient qu'une épreuve purement scolaire, théorique, abstraite et souvent inique. Contestant la légitimité même de cette épreuve, certains étudiants ont tendance à regretter les épreuves de culture générale qui selon eux permettaient mieux de sélectionner les candidats sur des critères objectifs tels que les connaissances personnelles ou le niveau de culture générale. Si ces épreuves de dissertation rassurent les candidats sur leurs capacités à se distinguer des autres copies par des idées originales ou des réflexions percutantes, l'épreuve de note de synthèse est en revanche vécue par certains comme un frein à cette liberté d'expression ne leur permettant pas de « briller » suffisamment pour se démarquer. La note de synthèse est également jugée inique ou perturbante du fait de l'absence de programmes de révision, du coefficient souvent déterminant et du paradoxe consistant à rater l'exercice par excès de connaissances.

Cette vision triplement erronée omet de présenter la note de synthèse comme un exercice abordable, qui peut se préparer facilement grâce à une méthodologie itérative précise où le

préparant sera guidé d'exercice en exercice pour réussir à maîtriser toutes les difficultés de cette épreuve.

Élaboré à partir de multiples corrections de copies de différents préparants, cet ouvrage vous aidera à court terme dans la réussite de votre concours mais aussi à plus long terme car ces conseils méthodologiques vous serviront tout au long de votre carrière administrative où les qualités de rédaction et de synthèse seront toujours prisées.

PARTIE

1

Une préparation facile à la note de synthèse

- **Identification et explication des blocages psychologiques**
- **Élaboration de la liste des différents écueils rencontrés**
- **Des thématiques possibles**
- **Sources bibliographiques**

Identification et explication des blocages psychologiques

Pour ne plus redouter la note de synthèse il faut avant tout identifier clairement les blocages majeurs qui génèrent chez le candidat une anxiété infondée. L'objectif est de désamorcer les craintes les plus tenaces afin de réussir à dominer intégralement cette épreuve.

À la lumière de multiples formations dispensées auprès de publics très différents (agents publics en formation interne, étudiants en IUT ou en faculté, élèves inscrits en instituts préparatoires, salariés du privé primo-préparants...) le constat est le suivant :

8 grandes difficultés d'ordre « psychologiques » sont récurrentes pour beaucoup de candidats qui, malgré un investissement indéniable, se retrouvent souvent fortement pénalisés et nourrissent, de ce fait, un fort sentiment d'injustice face à cet exercice. En effet, les notes obtenues (parfois faibles) découragent vite ces candidats qui s'étonnent de la disproportion entre leur note et la quantité d'efforts qu'ils ont fournis durant 4 heures particulièrement intenses...

Et si leurs efforts étaient finalement mal ciblés, mal calibrés ?

Et si leur attention était captée par autre chose que l'essentiel ?

Pour combattre ces huit grandes difficultés propres à la note de synthèse, il faut commencer par les lister, les identifier, pour mieux comprendre que le pire ennemi du candidat n'est pas l'épreuve, mais la perception faussée qu'il en a.

1^{re} difficulté : L'acceptation de la logique de l'épreuve

Le candidat peut se heurter longtemps à la note de synthèse s'il n'en accepte pas les règles.

Beaucoup d'entre eux ne trouvent pas fondé ni opportun d'opérer une sélection sur la capacité de synthèse plutôt que sur un niveau de connaissances réelles. La non-acceptation de cette épreuve ou son « illégitimité » aux yeux de certains rendent les préparants désabusés, passifs face à cet exercice (espérant un sujet portant sur un thème qu'ils domineront pour gagner du temps sur la compréhension des documents) ou au contraire en quête de performance (souhaitant prouver au correcteur qu'ils ont réussi l'impossible à savoir lire tous les documents intégralement alors même que les principes méthodologiques le déconseillent ouvertement).

Nostalgiques des épreuves de culture générale, certains candidats ne comprennent pas en quoi une administration peut avoir intérêt à recruter une personne capable de synthétiser plusieurs idées, de faire preuve de concision, de clarifier des notions enchevêtrées, de retrouver le fil conducteur entre plusieurs extraits juridiques, un graphique, un rapport d'experts et un article de presse.

Interrogez-vous ! Si les recruteurs souhaitaient attirer des techniciens, des experts, ils leur suffiraient de recruter directement à la sortie des écoles, des classes préparatoires, instituts ou facultés en privilégiant le diplôme le plus élevé ou en organisant un test de QI ! Or, ce n'est évidemment pas là leur souhait.

La volonté des concepteurs de sujets est bien de recruter ceux qui demain sauront naviguer entre différents documents et répondre à l'exigence de leur supérieur consistant à dégrossir un sujet, à relever les éléments importants, en somme à le synthétiser pour le rendre exploitable par celui qui n'a pas eu accès à tous les documents d'origine mais qui doit en avoir rapidement une vision claire et complète. N'est-ce pas là le rôle des adjoints aux responsables d'unités, ces aides précieuses à la prise de décision ?

L'exercice est donc tout à fait pratique, concret et ancré dans le monde professionnel car, quelles que soient vos futures missions, vous serez amenés à réaliser des synthèses. Autant s'y atteler dès maintenant et acceptez l'exercice ! D'autant que la note de synthèse n'est pas aussi scolaire que cela : nous sommes même tous amenés au quotidien à faire des synthèses.

Exemple 1

Prenez l'exemple d'un ami qui est à l'arrêt de bus avec vous et à qui vous souhaitez raconter vos vacances en Grèce sachant que le temps vous est compté car son bus arrive dans moins de 3 minutes. Comment allez-vous réussir à condenser 15 jours de vacances en quelques minutes ? La chose n'est pas simple mais pas insurmontable ! 2 possibilités s'offrent à vous :

1. Soit vous décidez de raconter votre voyage de manière chronologique pour éviter d'oublier des détails qui vous tiennent à cœur et qui, selon vous, donneront l'image la plus fidèle de ce séjour lui permettant ainsi de bien ressentir ce que vous avez vécu.

2. Soit vous choisissez de filtrer, de sélectionner, de ne conserver que ce qui a été le plus important à vos yeux (au risque de ne pas tout évoquer), afin qu'à tout moment votre ami puisse retenir l'essentiel de votre voyage même si le bus arrive en plein milieu de votre récit.

Dans le 1, vous restez cantonné aux détails, vous interdisant tout esprit de synthèse, par peur de ne pas faire un récit sincère et fidèle. En conséquence, vous n'aurez même pas eu le temps de finir la description de votre arrivée à l'aéroport d'Athènes que le temps sera écoulé. Votre ami repartira dans le bus sans être capable de répercuter auprès d'une tierce personne les informations prioritaires et concises résumant l'ensemble de vos impressions sur ce long séjour.

Dans le 2, vous choisirez de commencer votre récit par l'annonce de ce qui a été le plus marquant pour vous, afin que cela devienne les éléments les plus marquants pour votre ami. Vous allez par exemple expliquer de manière synthétique qu'il y a 4 idées maîtresses que votre ami doit retenir de ce voyage c'est :

1. Que vous avez été marqué par la gentillesse et l'accueil du peuple grec
2. Que la chaleur était étouffante en juillet
3. Que ce pays ne ressemble à aucun autre par son histoire et ses paysages
4. Que vous n'avez pas senti les effets de la crise

Paradoxalement, vous ferez passer bien plus d'informations dans un temps

contraint avec cette 2^e méthode qu'en rentrant dans un niveau de détails trop fouillé qui altérera l'attention de votre auditeur, lequel perdra le fil de votre récit et ne sera pas à même de détecter l'essentiel de l'accessoire.

Exemple 2

Prenez un autre exemple, celui de nos orateurs actuels, nos tribuns réputés pour leurs qualités d'expression indiscutables. Comment croyez-vous qu'ils réussissent à tenir en haleine leur auditoire ? La réponse est simple : la plupart commencent leurs propos par des phrases d'annonce synthétisant les idées à venir.

Exemple : « J'ai décidé de respecter les 5 engagements suivants... » ou « seule la combinaison de 3 priorités permettra de... », « il y a 2 axes forts que je veux développer... ». Face à ces annonces, nous sommes tous invités à ne pas « décrocher », à suivre leur raisonnement logique jusqu'au bout et à retenir les idées essentielles car l'orateur s'est donné la peine de sélectionner pour nous ce qui est important.

La logique de cette épreuve est donc celle que vous appliquez tous les jours soit en qualité d'orateur, soit en qualité d'auditeur. Vous pouvez donc tout à fait l'appliquer à l'écrit !

2^e difficulté : Le manque de courage

Cela paraît brutal mais la notion de courage est primordiale en note de synthèse. C'est elle qui va vous permettre de vous démarquer des autres concurrents et non le calcul inverse consistant à tout lire au plus vite en espérant contenter votre correcteur. Ce dernier vous en voudra même d'être tombé dans le piège consistant à tout lire !

Certains étudiants expliquent souvent qu'ils auraient fait un excellent devoir avec 30 minutes de plus ! Je leur réponds volontiers que le courage est justement de réussir l'épreuve en acceptant de ne pas tout lire mais en ayant préalablement sélectionné ce sur quoi on allait s'appesantir. Tout choix impliquant un renoncement, le correcteur vous pénalisera si vous n'avez pas eu le courage de choisir et donc de renoncer à certains exemples pourtant fort tentants.

Le courage est partout dans la note de synthèse :

- le courage de ne pas tout lire ;
- le courage de sélectionner les idées essentielles au risque d'écarter une idée pertinente ;
- le courage de lire vite au risque de faire une confusion ou un contresens ;
- le courage d'affronter une base documentaire volumineuse ;
- le courage de ne pas commencer à lire les documents avant d'avoir bien compris le sujet, d'avoir parcouru suffisamment le sommaire et d'avoir survolé le dossier ;
- le courage de ne pas commenter ou disserter sur des éléments issus des textes, même si vous avez une opinion tranchée et pertinente sur la question ou des connaissances personnelles précises ;
- le courage de privilégier tel document au regard de critères que vous seul allez définir.

Le courage réside donc ici dans la capacité du candidat à écarter une idée, un passage d'un document au profit d'une autre qu'il jugera plus importante et mieux adaptée à la problématique qu'il aura choisie. Les exercices de méthodologie vous indiqueront comment faire preuve de courage.

3^e difficulté : La paranoïa du candidat

En proie à l'anxiété la plus compréhensible lors d'un concours, le candidat reste persuadé qu'à l'occasion de l'épreuve de note de synthèse, il fera forcément les mauvais choix quant aux idées à retenir et celles à écarter. Lorsqu'il relève une idée qui lui semble importante, il reste plongé dans le doute en espérant trouver dans le texte des éléments lui permettant de justifier son choix. Cette recherche reste vaine et lui fait perdre un temps précieux. Faites-vous confiance ! Plusieurs exercices vous feront comprendre les mécanismes vous garantissant les bonnes orientations à prendre.

Par ailleurs, le candidat reste également convaincu que les passages les plus techniques et les plus compliqués d'un texte sont forcément les plus importants et que le fait de ne pas maîtriser tous les tenants et aboutissants de ces documents le condamne d'office à une note insuffisante. Cette paranoïa bloque encore le candidat qui tient à prouver au correcteur que rien ne lui a échappé même au prix de temps perdu. Il faut éviter de tomber dans ce piège de la lecture-compréhension intégrale et accepter cette frustration de ne pas avoir tout assimilé.

Plusieurs exercices autocorrectifs vous permettront de vous libérer de cette paranoïa bloquante.

4^e difficulté : Le complexe d'infériorité

Il s'agit peut-être ici d'un des problèmes les plus difficiles à résoudre pour certains candidats qui nourrissent effectivement un véritable complexe d'infériorité par rapport à l'épreuve de note de synthèse. Celui-ci se traduit par un triple sentiment de faiblesse du candidat vis-à-vis :

- de la nature des textes ;
- de la technicité de certains extraits ;
- du volume de la base documentaire.

Sur la nature des textes, l'exercice consiste à synthétiser, donc à sélectionner les éléments importants et à délaissier le reste. Le candidat ne se sent pas la légitimité de tronquer un document, de délaissier une partie des écrits d'un spécialiste ou même de juger de la pertinence de données chiffrées émanant d'organismes reconnus. Ce complexe empêche le préparant de remplir son contrat et de condenser suffisamment son analyse. Cela rejaillit donc sur toutes les étapes de construction du devoir (relevé d'idées, conception du plan, élaboration des intitulés...). La note de synthèse fait justement appel à ces qualités de courage et de discernement prouvant que le candidat ne redoute pas les écrits sur lesquels il travaille mais qu'il les exploitera en privilégiant ce qui lui semble opportun.

Concernant la technicité de certains documents, la plupart des candidats partent battus devant la soi-disant « complexité » de quelques documents pour lesquels ils n'ont pas forcément de prédisposition (textes de loi, documents au vocabulaire très technique, multiplicité de chiffres...). Plus un document paraîtra aride et technique au candidat et plus ce dernier

aura tendance à tomber dans les pièges classiques de la paraphrase, du copier-coller, de la reformulation maladroite... comme pour montrer au correcteur qu'il ne dénature en rien les écrits de l'auteur et devient, selon lui, irréprochable. Or, c'est l'inverse ! Il fait au contraire un « déni de synthèse » en refusant l'obstacle consistant à extirper l'idée majeure et à reformuler de manière concise et claire. Placez-vous au-dessus des textes en ayant du recul. Faites preuve d'assurance car on vous donne la main. Rappelez-vous une chose : si l'on vous confie plusieurs textes c'est que l'on vous sait capable de les synthétiser. Le jury souhaite juste savoir si vous aurez le cran de les affronter ! Prenez-en le risque et cela payera !

Sur le volume de la base documentaire, l'esprit est le même. La sélection s'abat impi-toyablement sur ceux qui paniquent devant la quantité de documents en faisant resurgir le complexe d'infériorité, celui-là même qui vous glisse à l'oreille pendant l'épreuve que vous n'êtes pas performant en lecture rapide, que vous n'avez jamais été bon lorsque l'on vous bousculait ou que le voisin semble se débrouiller mieux car il en est déjà à la phase de rédaction. Cet effet masse vous renvoie à la crainte de ne pas réussir à finir l'épreuve avant même qu'elle ait commencé.

Faites-vous confiance car, que vous soyez étudiant, salarié ou agent de l'administration, vous avez sûrement déjà du « épilucher » plusieurs documents en un temps limité.

Le but des multiples entraînements proposés dans cet ouvrage va être de déverrouiller ce blocage psychologique majeur afin que vous puissiez vous positionner « au-dessus » de cette épreuve, en l'affrontant comme un exercice que vous connaissez et qui ne vous fait plus peur.

5^e difficulté : La méthode de lecture scolaire et la sacralisation des textes

Corollaire du complexe d'infériorité que nous venons d'évoquer, une autre grande difficulté des candidats résulte du décalage entre ce que l'on nous a toujours appris à l'école et ce que l'on nous demande aujourd'hui en note de synthèse.

En effet, à juste titre, le système éducatif nous a tous enseigné à analyser chaque mot d'une phrase pour bien en comprendre le sens et éviter ainsi toute confusion, toute ambiguïté. Nos méthodes d'apprentissage de la lecture nous ont conditionnés à repérer les phrases sous la forme SUJET/VERBE/COMPLÉMENT afin d'éviter les fautes d'accords et privilégier la compréhension à la vitesse de lecture. Nos maîtres et maîtresses ne nous permettaient pas de passer à la deuxième phrase tant que nous n'avions pas compris la première.

Nous avons donc été formés à l'opposé de ce qui est exigé en note de synthèse. Il va donc falloir – le temps d'une épreuve – avoir le courage (encore !) de déformer sa façon de lire, de remettre en cause cette méthode de lecture (pourtant ancrée depuis fort longtemps) si l'on veut réussir l'exercice.

En cela la note de synthèse n'a rien d'un exercice naturel. **Pour personne.**

Pour couronner le tout, l'école nous a aussi appris à sacraliser non seulement les mots mais aussi les textes et toute forme d'écrits allant même jusqu'à commenter, disserter plusieurs heures sur quelques mots ou citations de nos plus célèbres auteurs. Combien de fois avons-nous entendu ces consignes nous invitant à nous appesantir sur les mots et les documents : « faites attention, relisez bien le texte ! » ? Combien de temps avons-nous passé à décrypter au mot près, à la virgule près, ces illustres écrivains que sont Molière, Corneille, Racine et

tant d'autres... ? Tout cela en nous faisant comprendre que personne ne réussirait à analyser pleinement, à résumer intégralement leurs pensées, vu l'immensité de leur talent...

Autant dire que chaque mot comptait, que toute notre énergie était alors concentrée sur le fondement et la justification de chaque terme. En somme, l'exercice inverse de la note de synthèse ! Cette sacralisation des textes doit voler en éclat lorsque vous découvrez votre base documentaire afin de pas ressentir le moindre regret ou frustration à ne pouvoir passer plus de temps sur tel ou tel document... sinon l'exercice devrait durer au moins 6 heures et perdrait évidemment de son intérêt.

Pour s'écarter au mieux de ce conditionnement scolaire, seuls plusieurs exercices de lecture rapide pourront vous faire admettre votre capacité à synthétiser et à refouler ces vieux réflexes qui, je vous rassure, peuvent être mis de côté le temps d'un devoir.

Exemple

Lorsque vous vous apprêtez à acheter un roman conseillé par un ami, vous vous rendez dans une librairie avec l'intention de n'accorder que quelques minutes à la décision d'acquiescer ou non ce livre. Comment faites-vous pour arrêter votre décision ? Réponse : le plus souvent, vous parcourez (sans vraiment lire) la mini-synthèse qui se situe en quatrième de couverture en espérant y trouver rapidement les éléments suffisants à emporter votre décision. **Tout le monde est donc capable de lire vite, même si nous avons tous appris à sacraliser les mots et les idées d'un texte.**

6^e difficulté : L'oubli ou la déformation de la consigne

S'il y a bien une épreuve pour laquelle le respect de la consigne est primordial c'est la note de synthèse. Exercice très concret et pratique (comme nous l'avons souligné précédemment), la note de synthèse ne peut souffrir d'aucune imprécision quant à la compréhension par le candidat du sujet qui lui est demandé de traiter. Vous n'imaginerez pas qu'un militaire à qui on demande d'attaquer la colline A se trompe et attaque la colline B, au motif qu'il aurait mal lu ou lu trop vite les ordres reçus. Il en est donc de même pour vous aujourd'hui mais aussi demain lorsque vous serez en fonction !

La commande que vous recevez doit être sacralisée pour ne rien omettre ou ne rien confondre au risque d'être sanctionné sévèrement. On ne modifie rien de la commande initiale !

Beaucoup de candidats se sentent à l'abri de ce type d'erreur grossière. Pourtant, cet écueil fait encore chuter trop de postulants aux concours. L'alliance du stress, de la contrainte de temps, de la focalisation sur la masse de documents fait oublier au candidat les subtilités de la consigne, ce qui peut l'entraîner tout doucement vers le hors sujet, c'est-à-dire la réponse partielle à la question, ou pire, le contresens.

Les exercices ciblés sur le décortiquage de nombreux sujets différents vous permettront de vous familiariser avec cette exigence forte, de manière à ne pas trébucher dès le début de l'épreuve. Vous apprendrez à conserver en permanence sous les yeux le libellé de votre sujet pendant toute la durée de l'épreuve.

7^e difficulté : L'absence de relecture

Soyons sincères ! Toutes les raisons sont bonnes pour éviter de se relire ! Gardez pourtant bien à l'esprit que le correcteur est, **en toutes circonstances**, capable de reconnaître une copie relue de celle qui ne l'a pas été. Les exemples sont nombreux et les erreurs sont souvent les mêmes et finissent par ne plus tromper personne :

- phrases trop longues qui ne se terminent pas ;
- absence de verbe dans la phrase ;
- texte écrit d'un bloc sans détacher des paragraphes ;
- fautes d'accords multiples et fautes d'orthographe inimaginables ;
- contradictions flagrantes au sein d'un même paragraphe ;
- redondances d'idées ;
- manque de liaison entre les phrases.

La relecture fait donc partie intégrante des étapes de construction de votre note. Aussi, partez du principe que vous ne disposez pas de 4 heures pour faire votre devoir mais de 3 h 55. Gardez-vous ce court laps de temps nécessaire à la correction de votre propre production. Ce sera le seul moment de l'épreuve où vous porterez un regard critique, quasi-extérieur sur votre travail, alors que vous êtes toujours resté accaparé entre la gestion des documents et la rédaction de votre devoir.

Pour mieux les combattre, passons donc en revue un panel des mauvaises raisons avancées par les candidats qui tentent de justifier cette non-relecture, celle-là même qui peut clairement vous coûter l'admissibilité.

« Je n'ai pas eu le temps. »

Cette fausse excuse sonne comme un aveu d'échec, un manquement au respect de l'exercice rédactionnel par lequel le candidat fait passer le message très clair au correcteur qu'il n'a pas respecté la première des consignes à savoir : finir l'exercice dans les temps. Demain, lorsque vous serez en fonction, il ne vous viendra pas à l'esprit de rendre votre rapport en retard, vous aurez à cœur de le rendre dans les délais. Donc commencez dès maintenant à respecter le timing imposé !

« J'ai peur de trouver une énormité en me relisant. »

Ce constat est peut-être le plus symptomatique du complexe d'infériorité du candidat couplé au manque de courage. Certes, vous venez de transpirer durant 3 h 55 et la fatigue est là mais vous avez ici la chance de pouvoir prouver à votre correcteur que vous êtes de ceux qui vont jusqu'au bout de l'épreuve. Il faut effectivement du courage pour affronter ses propres écrits car c'est long et vous prenez, c'est vrai, le risque de tomber sur une erreur grossière, une confusion majeure, un non-sens criant ou encore un plan finalement erroné. Mais interrogez-vous ! Même si vous ne pouvez pas rectifier cette erreur manifeste, vous ne savez pas ce qu'ont fait les autres et dans le doute, vous avez toujours la possibilité de rectifier tous les autres écueils listés au-dessus et qui ne vous feront pas perdre de points.

« De toute façon, c'est trop tard pour tout changer. »

Certes, 5 minutes ne vous permettront pas de tout réécrire mais vous arriverez toujours à corriger quelques éléments de forme et de fond par l'usage modéré du correcteur. La note

n'en sera que meilleure et lorsque l'on connaît les écarts infimes de notes entre le dernier admissible et le premier recalé, le jeu en vaut fortement la chandelle !

«J'ai préféré affiner ma conclusion.»

Ce calcul n'est ni judicieux, ni stratégique car, d'une part la conclusion se prépare bien avant les dernières minutes du devoir (cf. exercice 44) et, d'autre part, une absence de conclusion peut s'avérer moins coûteuse en points qu'une série de fautes impardonnables que le correcteur ne pourra pas laisser passer.

«Ça sert à rien car ce n'est pas ça qui changera quelque chose à ma note.»

Cette attitude fataliste est à la fois risquée et inexacte.

Risquée, car il serait fort étonnant qu'aucune erreur grammaticale ou lexicale ne se soit nichée dans votre devoir.

Inexacte, car votre note évolue au fil de la correction et il est du devoir du correcteur de sanctionner celui qui ne joue pas le jeu de la relecture.

«Je ne relis jamais ma copie et ça s'est toujours bien passé jusque-là.»

Quel étudiant n'a pas déjà entendu cette phrase lancée par un concurrent un peu trop sûr de lui ? Au-delà du fait que cette affirmation reste invérifiable, il faut rappeler que la note de synthèse est un exercice technique, complexe et physiquement éreintant car les gymnastiques intellectuelles sont nombreuses et simultanées (lire vite, sélectionner et relever les idées, reformuler et organiser dans un plan...) ce qui peut générer de l'inattention au point de ne plus être vigilant sur l'orthographe ou le style.

Pour résumer, la relecture est un outil efficace qui peut faire varier votre note de 2 points et créer ainsi la différence entre 2 copies identiques. Le rapport relecture/gain de points est excellent. Un exercice très pratique vous en fera la démonstration.

8^e difficulté : Des idées reçues sur la correction des notes de synthèse

Bon nombre de fantasmes circulent sur les modalités de corrections des notes de synthèse. Nous allons tenter de contrer ces idées reçues qui sont encore une source d'anxiété et de découragement aussi déstabilisatrice qu'infondée. Sur la base des remarques et doléances recueillies par différents préparants et listées ci-dessous, voici ce que vous devez en déduire.

«Les correcteurs ont un corrigé-type sous les yeux et ne s'en écartent pas. Si mon plan n'est pas le même, ma note ne sera pas bonne.»

C'est faux. Tout correcteur qui se respecte sait se détacher du corrigé-type qui peut effectivement lui être proposé. Il se doit de juger les capacités de synthèse, l'exactitude des connaissances, la fidélité du dossier, les efforts de reformulation, la pertinence de l'organisation des idées, sans compter toutes les exigences de forme à respecter. Autant dire que les éléments soumis à son appréciation sont nombreux et variés. Il serait donc parfaitement inique de ne retenir qu'une seule façon de répondre au sujet. Même si les documents sont les mêmes pour tous, il y a évidemment plusieurs façons de synthétiser ces documents.

« Quand les correcteurs hésitent entre 2 notes, ils mettent souvent 11/20. »

C'est encore faux. Si l'hésitation entre 2 notes existe (et ce quelle que soit l'épreuve), le 11/20 n'est pas un refuge pour le correcteur qui dispose de suffisamment d'indicateurs pour estimer à la fois les bons et les mauvais réflexes du candidat. La correction de notes de synthèse est une opération délicate qui suppose une lecture à plusieurs niveaux (fond et forme) et à plusieurs degrés (survol rapide et lecture soutenue). Cela desservirait fortement la mission du correcteur que d'aligner, par simple hésitation, une série de copies à 11/20.

« Avec la note de synthèse on ne peut pas se démarquer en intégrant des connaissances personnelles car seuls les textes doivent être évoqués. »

S'il est vrai que la base documentaire constitue bien les limites de l'exercice, et que le sentiment de frustration existe bel et bien, les connaissances personnelles peuvent tout de même intervenir, non pas dans la restitution écrite (hormis pour la note avec propositions), mais dans votre travail d'analyse des documents et de synthèse.

Utiliser une méthode précise et s'y tenir en toutes circonstances constitue un vrai atout qui vous permettra d'être plus performant que le voisin.

« Si le thème abordé m'est familier, ce sera plus facile, je serai forcément avantagé. »

Comme indiqué ci-dessus, les connaissances personnelles peuvent effectivement vous permettre de gagner du temps sur la compréhension des documents. En revanche, elles peuvent s'avérer néfastes dès lors que vous risquez de les insérer inconsciemment dans le corps de votre devoir, croyant bien faire. Elles vous obligeront à redoubler de vigilance pour éviter de les intégrer à la note.

« La note de synthèse, ce n'est pas un exercice pour moi car je n'ai eu qu'une seule note au-dessus de 10/20, sinon je n'ai jamais dépassé la moyenne. »

On ne peut pas être aussi catégorique ni pessimiste car il y a un « effet cliquet » dans l'exercice de la note de synthèse. Autrement dit, si vous avez déjà eu ou dépassé la moyenne ne serait-ce qu'une seule fois, cela signifie que la méthode utilisée fonctionne et pourra fonctionner à nouveau même s'il peut subsister des ajustements à prévoir.

Multipliez les entraînements et votre courbe de progression sera vouée à grimper ! C'est pour cela qu'une méthode itérative et progressive basée sur la pratique vous est ici proposée.

« Si je recopie des morceaux de texte, le correcteur ne le détectera pas et je ne risquerai pas de dénaturer les idées des auteurs. »

Les choses ne sont pas aussi simples. Il est évident que le correcteur détectera un usage abusif de copier-coller qui nie totalement l'exercice consistant à reformuler avec ses propres mots les idées maîtresses. Toutefois, il est clair que certains concepts ne se réinventent pas. Il peut être parfois judicieux de repérer et de récupérer intelligemment des présentations déjà synthétisées sans pour autant reprendre les mêmes phrases. Soyez habile ! Nous verrons par exemple que pour la confection d'une introduction des techniques concrètes vous permettront de progresser rapidement sans vous exposer à ce risque de paraphrase.

Par conséquent, si ces huit grandes difficultés constituent des blocages plus psychologiques que techniques, il est intéressant que vous puissiez avoir une vision plus globale, exhaustive et synthétique de l'ensemble des écueils rencontrés, accompagnés des éléments de solution proposés et des exercices d'entraînement correspondant.

Chapitre

Élaboration de la liste des différents écueils rencontrés

À chaque problème, il y a une solution... et plusieurs exercices !

La finalité du tableau ci-dessous consiste à condenser en un document unique l'ensemble des écueils rencontrés par les préparants et d'y faire correspondre des propositions de solutions concrètes, ainsi que des exercices d'entraînements spécifiquement adaptés :

Problèmes constatés	Solutions proposées	Exercices adaptés
Je n'arrive pas à gérer mon temps.	<ul style="list-style-type: none"> • Entraînements en conditions réelles ou sur des exercices courts chronométrés. • Entraînements personnels sur n'importe quel texte. • Respect du timing donné dans la méthodologie. • Ne délaïssez aucune étape (survol du dossier). 	21 à 32
Je n'arrive pas à faire un plan.	<ul style="list-style-type: none"> • Relisez des plans de corrigés. • Aidez-vous des constructions classiques du type I) Causes II) Conséquences. • Faites-vous une boîte à outils de thèmes génériques. 	37 à 41
Je panique devant la masse de documents.	<ul style="list-style-type: none"> • Entraînez-vous sur plusieurs textes. • Appliquez-vous sur l'examen du sommaire et le survol. Paradoxalement, ne rentrez pas trop vite dans la lecture du dossier. 	28 à 32
Je ne sais pas comment exploiter des textes très longs ou très techniques (textes de lois, rapports...).	<ul style="list-style-type: none"> • Tout n'est pas important sur ce type de documents. Ciblez les informations essentielles qui sont souvent ré-évoquées dans d'autres documents. • Recherchez rapidement les mots clés se rapportant au sujet dans ces documents. 	10 à 20
Je ne sais pas comment exploiter des documents très critiques ou très polémiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Entraînez-vous sur plusieurs textes. • Faites des entraînements personnels sur n'importe quel texte. • Ne les évincez pas ! Resituez la position de ces auteurs par rapport au reste du dossier. 	21 à 27
Je ne sais pas comment réagir quand les mêmes informations se retrouvent dans 2 textes différents.	<ul style="list-style-type: none"> • Privilégiez celui qui pré-synthétise le mieux les informations concernées. • Ne vous croyez pas obligé de vous appesantir sur ces informations. 	28 à 32
Je ne sais pas faire une conclusion correcte.	<ul style="list-style-type: none"> • Entraînez-vous en condition réelles. • Renoncez à en faire une si vous craignez qu'elle soit bancale. • Faites court sans apporter d'éléments nouveaux. 	44